

En galerie : Les collisions temporelles de l'Irlandaise Ailbhe Ní Bhriain chez Andréhn-Schiptjenko

Interroger la mémoire collective et mettre en évidence son instabilité : telle est la volonté d'Ailbhe Ní Bhriain, révélée en France à la Biennale de Lyon en 2022 puis exposée au salon Offscreen à Paris en 2024. Née à Galway et vivant actuellement à Cork, l'artiste multidisciplinaire ne cesse d'attirer les projecteurs....

Interroger la mémoire collective et mettre en évidence son instabilité : telle est la volonté d'Ailbhe Ní Bhriain, révélée en France à la Biennale de Lyon en 2022 puis exposée au salon Offscreen à Paris en 2024. Née à Galway et vivant actuellement à Cork, l'artiste multidisciplinaire ne cesse d'attirer les projecteurs. Certaines de ses œuvres ont rejoint les collections de plusieurs institutions en Irlande, mais aussi le MAC Lyon et le Dallas Museum of Art. Bien que faisant l'impasse sur ses travaux filmiques, cette exposition, la première de l'Irlandaise ici, est l'occasion de découvrir trois types de travaux récents, une dizaine, dont la moitié conçus pour l'événement.

Cet ensemble troublant mêle photographie, peinture et tapisserie avec une même volonté selon l'artiste : « désorienter le visiteur ». Dans tous les cas, elles s'articulent autour d'archives photographiques anonymes, fragmentaires ou chargées d'histoire, trouvées aux Puces, en ligne ou au sein même de son fonds personnel. Elle les assemble sous forme de collages pour façonner des tapisseries Jacquard tissées à partir de soie, de laine, de coton et de Lurex : un travail méticuleux contrastant avec l'image chaotique et volontairement confuse qu'elles renvoient.

Dans le monumental *Interval II* (2025) se confondent les images victoriennes d'idéologies colonialistes, d'architectures contemporaines détruites et de grottes, pour former un point de collision entre trois temporalités : la nôtre, le passé impérial et ce temps archaïque de la géologie. Ce dernier se retrouve dans trois diptyques inédits (photographiques et graphiques) représentant des montagnes imposantes mais évanescences, ainsi que dans des œuvres plus petites dans lesquelles Ailbhe Ní Bhriain obscurcit largement un paysage à l'aide de bitume ou de peinture acrylique. Autant de palimpsestes poétiques qui nous renvoient à nos incertitudes.

Gallery: The Temporal Collisions of Irish Artist Ailbhe Ní Bhriain at Andréhn-Schiptjenko

Interrogating collective memory and highlighting its instability: such is the ambition of Ailbhe Ní Bhriain, introduced to French audiences at the Lyon Biennale in 2022 and later exhibited at the Offscreen fair in Paris in 2024. Born in Galway and currently living in Cork, the multidisciplinary artist continues to attract attention.

Some of her works have entered the collections of several institutions in Ireland, as well as the MAC Lyon and the Dallas Museum of Art. Although this exhibition does not include her film work, it marks the Irish artist's first presentation here and offers an opportunity to discover three types of recent works—around ten in total, half of which were conceived specifically for the occasion.

This unsettling body of work brings together photography, painting, and tapestry with a shared intention, according to the artist: "to disorient the viewer." In each case, the works are structured around anonymous, fragmentary, or historically charged photographic archives, found at flea markets, online, or within her own personal collection. She assembles them into collages that are then transformed into Jacquard tapestries woven from silk, wool, cotton, and Lurex—a meticulous process that contrasts with the chaotic and deliberately confusing image they ultimately convey.

In the monumental *Interval II* (2025), Victorian images of colonial ideologies, destroyed contemporary architectures, and caves merge to form a point of collision between three temporalities: our own, the imperial past, and the archaic time of geology. The latter also appears in three new diptychs (both photographic and graphic) depicting imposing yet evanescent mountains, as well as in smaller works in which Ailbhe Ní Bhriain largely obscures a landscape using bitumen or acrylic paint. These poetic palimpsests reflect back to us our own uncertainties.